

N° 124 - avril 2021

DIASPORAS

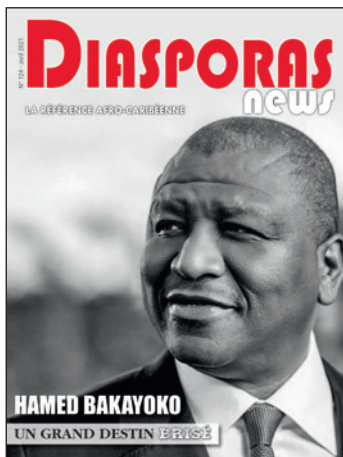
news

LA RÉFÉRENCE AFRO-CARIBÉENNE



HAMED BAKAYOKO

UN GRAND DESTIN **BRISÉ**



EDITO

L'atypique Monsieur Hambak



Les hommes politiques sont généralement issus, soit de l'élite, de l'intelligentsia ou alors sont des « fils de » ; ce qui a la fâcheuse tendance à les éloigner des masses. Leur parcours, leur expérience et leur agenda chargé les maintiennent souvent très loin des préoccupations des populations. Hamed Bakayoko n'était pas de ceux-là. L'ancien Premier ministre ivoirien n'a jamais coupé le lien qui l'unit aux populations. Ce qui faisait de lui un homme du peuple. Il n'y a pas si longtemps des jeunes disaient encore qu'il était le seul homme politique ivoirien, tous bords confondus, qui pouvaient traverser Abidjan d'est en ouest ou du sud au nord sans aucun garde du corps. Et c'était vrai tant cet homme a su fédérer sur son nom de nombreux

Ivoiriens qui continuent de le pleurer.

Hamed Bakayoko n'a pas fait de brillantes études supérieures. Hormis son baccalauréat, on ne lui connaît pas d'autres diplômes. Mais il n'en a jamais fait un handicap et cela ne l'a pas empêché de gravir les échelons et devenir un homme politique de premier plan dans son pays la Côte d'Ivoire. Il est celui qu'on appelait affectueusement « l'homme fort de la Côte d'Ivoire ». Alors que de nombreux politiciens de son parti concourraient aux municipales pour les communes les plus huppées d'Abidjan, lui avait choisi Abobo, commune aussi populaire, peuplée que pauvre. Il voulait en faire un havre de paix. Il n'en n'eut pas le temps !

Aux palaces guindés des personnalités politiques, il préférait la compagnie de nombreux acteurs du monde culturel, sportif et musical. Avec eux il avait tissé des liens quand il dirigeait la radio Nostalgie Abidjan. Amateur et très bon danseur de rumba, ses louanges ont été chantées par de nombreux chanteurs congolais et ivoiriens.

Généreux, le cœur sur la main, cet homme ne faisait acception de personne quant à « ses dépannages ». Il aidait tout le monde et sans distinction ni calcul d'arrière-pensée. Son langage était celui de « Monsieur Tout le Monde », sans formule alambiquée pour « se la raconter ». Capable de manger dans les plus grands restaurants de la capitale économique ivoirienne, il pouvait aussi s'installer dans un des restaurants populaires d'Abidjan, les fameux « maquis », pour ripailler à la bonne franquette avec ses amis.

Hamed Bakayoko faisait de la politique comme nul autre. Dans le microcosme politique ivoirien, où l'ascendance familiale et la fortune de départ sont de puissants leviers pour partir à la conquête des sommets, il était différent « Hambak » incarnait l'enfant du peuple qui, par sa volonté et une fidélité sans faille à son mentor Alassane Ouattara, avait su gravir presque toutes les marches du pouvoir. Anciennement militant du PDCI-RDA, il avait, courageusement décidé, à la mort du président Houphouët-Boigny, d'opter pour Ouattara dans la guéguerre de succession qui l'opposait à Bédié. Il connut les affres de la prison pour cela. Mais il a su garder sa ligne de conduite

Cet homme hors du commun, comme pour boucler la boucle, est décédé le mercredi 10 mars d'un cancer foudroyant dans un hôpital de Fribourg, en Allemagne. Oui, mourir alors qu'il venait à peine de fêter, le 8 mars, ses 56 ans, c'était aussi cela, Hambak. Atypique et charismatique jusqu'au bout !

Daho Malick

DIASPORAS-NEWS

édité par DCS GROUP

Agence de Communication,

Relations Publiques et Services

39, Rue Félix Faure

92700 COLOMBES - FRANCE

Site : www.diasporas-news.com

Tél. : +339 50 78 43 66

Mob. : +336 34 56 53 57

Fax : +339 55 78 43 66

contact@diasporas-news.com

Contact Publicité

+336 34 56 53 57

publicite@diasporas-news.com

Président Directeur de Publication

Thomas DE MESSE ZINSOU

redaction@diasporas-news.com

Conseiller du Président

Clotaire KATI COULIBALY

ont collaboré à ce numéro :

Lamine THIAM - Malick DAHO

Jean-Christophe PAGNI

Marie Inès BIBANG - René KOUAME

Alain DOSSOU - Guy Florentin YAMEOGO

Directrice Marketing

Relations Publiques

Coura SENE-DIACK

Direction Artistique

Sionkpou DE GLAOU

Représentant au Togo

Valérie ABOKI

Représentant en Côte d'Ivoire

Cossi Blaise AKOUA de NWES STUDIO

Développement Région Rhône-Alpes

Dieudonné SOME WENS

Développement Rhône

Valentin G. SIKELY

Développement Hérault

Benjamin AKA

Développement Ile de France

Jean-Luc GNAGO GROYOU

Développement Haute-Garonne

Jérôme M'BOUA

Développement Alpes-Maritimes

Christian BOUTILLIER

Dépôt Légal : à parution

ISSN : 2105-3928

Impression : en France

La reproduction totale ou partielle des articles, photos ou dessins publiés dans ce magazine, sauf accord préalable, est interdite, conformément à la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire et artistique. Les documents reçus deviennent propriété du magazine.



Hamed Bakayoko,

La Côte d'Ivoire continue de pleurer son Premier ministre Hamed (Allemagne) d'un cancer foudroyant du foie. L'enfant de Séguéla huit jours et de témoignages poignants aussi bien de chefs d'Etats, culture et de toute la population. Il était l'ami de tous...

Premier ministre ivoirien, fidèle du président Alassane Ouattara et pilier du régime, Hamed Bakayoko repose en paix à Séguéla depuis le vendredi 19 mars. Son décès d'un cancer foudroyant du foie, le 10 mars dans l'après-midi à Fribourg, quelques jours après avoir été transféré à Paris, où il était soigné depuis le 18 février, attriste tous les Ivoiriens. Celui qui a passé neuf mois à la Primature, venait de fêter, le 8 mars, ses 56 ans. Hambak, l'un de ses surnoms, laisse inconsolable une épouse Yolande et quatre enfants (Karl, Yohann, Yerim, Maya). Il incarnait l'enfant du peuple qui, par sa volonté et une fidélité sans faille à son mentor Alassane Ouattara, avait su gravir presque toutes les marches du pouvoir. Très touché par cette nouvelle disparition de son autre « fils », le président Alassane Ouattara, ému, a indiqué : « C'était un grand homme d'Etat, un modèle pour la jeunesse, une personnalité d'une grande générosité et d'une loyauté exemplaire ». En effet, avec la mort de l'ancien Premier ministre Amadou Gon Coulibaly, le président ivoirien perd en huit mois ses deux Premiers ministres, ses deux plus fidèles, ses deux piliers. Également surnommé « Golden boy » pour ses réussites en affaires, il était pourtant vu comme le successeur d'Alassane Ouattara en 2025. Hélas... Adeptes du travail, Hamed Bakayoko répétait inlassablement : « *Le plus important pour moi, c'est le travail. Le travail bien fait. Être capable de saisir les opportunités et d'en tirer profit. Moi, j'ai presque tout fait. Boîte de nuit, restaurant, radio, journal, studio d'enregistre-*

ment, production d'artiste etc. Je n'ai malheureusement pas fait de longues études et ce déficit, qui peut être vu comme un handicap dans le milieu où j'évolue. À chaque fois que je suis nommé quelque part, on dit : « le poste est trop gros pour lui ». Par la suite, mes résultats me donnent raison et quand on m'enlève de là ces mêmes personnes se plaignent : « Pourquoi vous enlevez Hamed de là ». J'ai toujours vécu avec le complexe du « Il ne peut jamais faire » et au final, je fais. Vu que je n'ai pas de grands diplômes, on est deux fois plus exigeant envers moi alors que je travaille trois fois plus pour être au-dessus des challenges qu'on me confie. Je n'ai pas fait les grandes écoles mais j'ai fait la plus essentielle, celle de la vie. N'ayez pas honte d'où vous venez. Travaillez ! Le travail corrigera tout ça ». Personnalité atypique et charismatique, bon vivant, Hamed Bakayoko était très populaire et apprécié non seulement par ses camarades du parti mais aussi par ceux de l'opposition. D'abord militant politique, puis homme de médias dans les années 1990, l'enfant d'Adjamé était devenu ministre au début des années 2000. Depuis, le fils d'Anliou et de Mayama était de tous les gouvernements pendant près de 20 ans. En 2003, à 38 ans, il devenait ministre des Télécommunications et des nouvelles technologies, un poste qu'il gardera dans tous les gouvernements d'union nationale, sous le régime de l'ex-président Laurent Gbagbo. Avec l'arrivée au pouvoir d'Alassane Ouattara en 2011, Hamed Bakayoko avait hérité du stratégique ministère de l'Intérieur,



D.R.

La jeunesse ivoirienne et africaine salue la mémoire d'un leader.

il était l'homme du peuple

Bakayoko (56 ans), décédé le 10 mars à Fribourg (Nord-Ouest) a bénéficié d'un hommage national de de camarades de parti, de sportifs, d'hommes de



Hamed Bakayoko était l'ami des jeunes.

qu'il avait conservé sous trois gouvernements jusqu'en 2017. En juillet 2017, il avait été nommé Ministre d'Etat, ministre de la Défense et numéro deux du gouvernement, où il avait eu la lourde tâche de gérer plusieurs mutineries dans l'armée. Elu maire d'Abobo en 2018, son nom avait circulé comme présidentiable, avant la désignation d'Amadou Gon Coulibaly comme candidat du pouvoir pour la présidentielle d'octobre 2020. Depuis la mort de ce dernier, Hamed Bakayoko occupait la Primature. Quatre jours avant sa mort, Hamed Bakayoko avait été largement réélu député de Séguéla, aux législatives du 6 mars. Le monde du show-biz, qu'appréciait Hamed Bakayoko, s'est également montré attristé par son décès. « En dehors du fait qu'il ait été un grand homme

politique, je perds personnellement un grand frère, un ami et un parrain. Il a été un grand amoureux de la musique », a réagi le lead vocal du groupe Magic System, Asalfo. Mécène, le nom d'Hamed Bakayoko était régulièrement cité dans les chansons d'artistes d'horizons divers. Innoss'B, chanteur congolais, qui lui a récemment fait une dédicace dans son titre à succès Olandi, est malheureux. Au-delà de la culture, c'est le monde de la culture qui pleure le Golden Boy. « Il aimait la culture et les artistes. Repose en paix Hamed Bakayoko. Condoléances à toute la Côte d'Ivoire », a tweeté Mamane, L'onde de choc reste terrible en Côte d'Ivoire et même au-delà.

Bon voyage Hambak ! ■

Guy-Florentin Yameogo

Témoignages

Macky Sall (Président du Sénégal) : « J'ai appris avec émotion le décès du Premier ministre ivoirien Hamed Bakayoko. Je salue la mémoire de l'illustre disparu et présente les condoléances attristées au président Ouattara, ainsi qu'au peuple ivoirien frère ».

Roch Marc Christian Kaboré (Président du Burkina Faso) : « Un ami, un frère attaché à la vitalité des relations ».

Mohamed Bazoum (Président du Niger) : « Le décès de mon ami Hamed Bakayoko, Premier ministre de Côte d'Ivoire, est une perte immense pour son pays et pour toute l'Afrique de l'Ouest ».

Faure Gnassingbé (Président du Togo) : « C'est avec une immense douleur que j'ai appris le décès du Premier ministre de Côte d'Ivoire Hamed Bakayoko. Un homme d'Etat hors pair, dévoué à la tâche et rigoureux au travail s'en est allé. En mon nom propre et au nom du peuple togolais, j'adresse mes condoléances les plus attristées à SEM Alassane Ouattara, au peuple frère de la Côte d'Ivoire et à la famille éplorée ».

Dominique Ouattara (Première dame Côte d'Ivoire) : « C'est avec une vive émotion que je vous écris ce mot à la suite du décès de mon filleul, mon fils, le Premier ministre Hamed Bakayoko. Hamed était un homme au grand cœur, affable et sociable. C'était un rassembleur aimé de tous, avec un charisme exceptionnel. Il affichait une stature de grand homme d'Etat. Sa disparition nous plonge dans une immense tristesse. Mes pensées les plus affectueuses vont vers son épouse Yolande et ses enfants qu'il aimait tant (...) Le président Alassane Ouattara, qui le considérait comme son fils et moi-même, avons toujours été l'objet de sa profonde affection. Sa loyauté fut à toute épreuve. Nous ne l'oublierons jamais ».

Touré Mamadou (Ministre ivoirien de la promotion de la jeunesse) : « Le Premier ministre Hamed Bakayoko a été d'une grande contribution dans les questions politiques auprès du président même au niveau gouvernemental. Vous avez vu l'efficacité avec laquelle il a géré le ministère de l'Intérieur et de la Défense. C'était un grand commis de l'Etat, un grand serviteur de l'Etat. C'est une grosse perte pour notre pays. C'est une grosse perte pour notre famille politique mais aussi une grosse perte pour le président Alassane Ouattara qui est durement éprouvé en moins d'un an. Il perd deux illustres fils, le Premier ministre Amadou Gon Coulibaly, il y a huit mois et Hamed Bakayoko aujourd'hui ».

Fally Ipupa (Artiste Congolais) : « Il est parti. Nous ne verrons plus le demi-Dieu. Sa joie de vivre, son sourire, sa gentillesse, ses photos, ses images resteront à jamais dans nos mémoires. Mon cœur saigne, pleure, inconsolable douleur. Repose en paix Hambak ».

Asalfo (Artiste Ivoirien) : « L'icône d'une génération s'est couchée à jamais. Un baobab est tombé. La Côte d'Ivoire perd un digne fils. Que ton âme repose en paix, parrain ».

Sidiki Diabaté (Artiste Malien) : « C'est avec douleur que je présente mes condoléances au gouvernement ivoirien, au peuple ivoirien et à la famille de Hamed Bakayoko. Un grand homme vient de nous quitter. Dors en paix Hamed Bakayoko ».

POLITIQUE » Côte d'Ivoire

Yolande Bakayoko, la complice

Entre Yolande Tanoh et Hamed Bakayoko, tout avait commencé en Europe. Et, malheureusement, tout s'est terminé à Fribourg-en-Brisgau, en Europe. En effet, l'histoire entre les deux tourtereaux commença en 1992, à l'aéroport Roissy Charles de Gaulle de Paris. En partance pour Abidjan et confrontée à un souci d'excédents de bagages, Yolande fut dépannée par celui qui deviendra en 1995 son époux. Une union qui donnera de beaux fruits : Karl-Tidiane, Yohann, Yerim et Mayama. « *J'avais un excédent de bagage et une amie m'a dit qu'elle avait une connaissance qui pouvait m'aider, se souvient-elle. Et c'était Hamed. Je ne voulais pas entendre parler de lui, car déjà trop médiatisé. Trop célèbre pour moi (...). Finalement nous avons échangé nos contacts. Deux mois plus tard, nous avons commencé à nous fréquenter. Voilà comment c'est parti ! Nous nous sommes mariés en juillet 1995. Après notre première Saint-Valentin le 14 février 1994, Hamed est arrêté du fait de ses activités politiques et fera quatre mois et demi en prison. Cela a été une épreuve difficile mais déterminante pour le jeune couple que nous étions* ».

Pondérée et très discrète, Yolande restait la conseillère, la complice et surtout confidente du Golden boy. Celui-ci bénéficiait de ses conseils au plan juridique. De confession religieuse chrétienne et avocate au barreau d'Abidjan, cette diplômée de l'Université d'Orléans est restée digne dans le malheur. Couverte d'affection, Yolande a d'ailleurs reçu, l'autre jour, un bel hommage de la part d'Adama Bictogo, directeur exécutif du Rassemblement des Houphouëtistes pour la démocratie et la paix (RHDP) : « *Yolande la digne, la brave et merveilleuse épouse qui, loin des méchancetés de la politique, tout en étant une source de paix de bonheur familial pour toi et tes enfants...* ». Lors de l'hommage à la nation de son désormais ex-époux, devant un parterre d'officiels ivoiriens et étrangers, Yolande a reçu avec beaucoup d'émotions le drapeau ivoirien de la part du président ivoirien, Alassane Ouattara. Hamed Bakayoko a été élevé à la dignité de Grand-Croix de l'ordre national, la plus haute distinction honorifique en Côte d'Ivoire. ■

Marie Inès Bibang



Femme de valeurs, veuve Yolande Bakayoko saura veiller sur ses enfants.

Un bilan positif à la Primature

Décédé le 10 mars 2021 en Allemagne, l'ancien Premier ministre ivoirien et ministre de la Défense Hamed Bakayoko affiche en huit mois d'exercice un bilan plus que positif. Officiellement nommé le 30 juillet 2020, à la suite de la disparition tragique d'Amadou Gon Coulibaly, Hambak a démontré que le costume n'était guère trop grand pour lui. La sécurisation de la Côte d'Ivoire après la grave crise postélectorale 2010-2011 porte sa griffe. L'élaboration et l'adoption législative de la Chambre des rois et chefs traditionnels immédiatement mise en œuvre avec siège, budget et nominations. La mission de cette chambre des rois restait la stabilisation des conflits locaux, post-crise. Ce grand serviteur de l'Etat est parvenu à réorganiser tout un système sécuritaire et a doté les Forces de sécurité d'équipements de pointe. Sous son mandat à la Primature et à la défense, 1497 pompiers civils ont été recrutés et l'on a assisté à l'ouverture de casernes de pompiers dans les 31 régions que compte la Côte d'Ivoire.

En manœuvrant aussi pour l'adoption de quatre lois d'orientation qui ont reconfiguré l'administration territoriale ivoirienne, Hamed Bakayoko a séduit. N'est-il pas le père de la loi de Programmation des Forces de sécurité intérieure, pour la première fois dans l'histoire de la Côte d'Ivoire ? Une loi qui a permis de planifier tous les équipements, bâtiments, recrutements et autres réformes sur cinq ans... Plusieurs sous-préfectures ont été créées, favorisant ainsi le maillage administratif et la restauration de l'autorité de l'Etat partout. Véritable passerelle entre le pouvoir et les opposants, Hamed Bakayoko a su gérer de nombreuses grèves et réussi le dialogue politique ayant entraîné l'organisation paisible des élections législatives du 6 mars 2021.

MIB

L'origine du surnom Hambak...

À César, ce qui est à César... Ils sont nombreux à s'arroger la paternité des différents surnoms d'Hamed Bakayoko. « *Etoile d'Etat* », « *Golden Boy* » ou encore « *Hambak* »... À ce sujet, l'enfant d'Adjamé (commune d'Abidjan) avait lui-même rétabli la vérité sur son surnom « *Hambak* », à la faveur de l'hommage qu'il avait rendu à son mentor, l'Ambassadeur Jean-Vincent ZINSOU (JVZ), décédé en juin 2020. Ce dernier l'introduira dans les premiers cercles du pouvoir au sein desquels Hamed Bakayoko rencontrera Alassane Ouattara au début des années 1990. « *JVZ n'aimait pas la tristesse. Il avait une certaine idée de la vie. Une certaine idée de la qualité de la vie. Il aimait la joie. Même à des funérailles, il était capable de vous faire rire. Il prenait toujours les choses du bon côté. Toujours. De rigoler avec tout. Il lui arrivait de se moquer de lui-même, de se moquer des autres, les gueux, les méchants. Il ne se fâchait presque jamais. Il avait un tic qu'il disait lorsqu'il n'était pas dans le même schéma que vous ou quand on le cherchait : soyez gentil, soyez gentil s'il vous plaît... Mes secrétaires se moquent de moi des fois car j'ai repris ce tic. Comme vous le savez, JVZ aimait appeler les gens par leurs initiales. Il lui était difficile d'appeler quelqu'un par son propre nom. En parlant du président Houphouët-Boigny, c'était toujours HB. Lorsqu'il parlait de son frère, c'était ZS (Ndlr ; ZINSOU Simple). Aujourd'hui je vais dire quelque chose que je n'ai presque jamais dit. Je l'ai d'ailleurs dit seulement au président Alassane Ouattara la semaine dernière... Quand je lançais le journal Le Patriote, dans le temps, j'avais du mal à toujours dire le Premier ministre Alassane Dramane Ouattara. Il m'a conseillé d'écrire ADO. Pour lui, c'était plus simple. Ce que j'ai fait. Le « ADO » dont tout le monde parle, JVZ en a été l'inspirateur. Quand je rentrais de mon cursus scolaire au Burkina, où j'étais à la faculté de médecine, mes surnoms étaient Bak, Bakus... C'est JVZ qui m'a surnommé Hambak. C'est donc lui l'inspirateur du Hambak que tout le monde répète aujourd'hui. Vous pouvez imaginer à quel point il a marqué ma vie ». Voilà qui est clair !*

MIB

*Ior ressed ut evelit ressut aliae volupta numqui uta
dest, aspit volende lenimint ommo erit as commolorae
officia niendes a dis simodit et quam expedis m*





Hamed Bakayoko

Merci pour tout.

Obsèques du premier ministre **Hamed Bakayoko** : arrivée de la dépouille à Abidjan



Arrivée de la dépouille mortelle à l'Aéroport Houphouët Boigny d'Abidjan, le 13 mars.



Hommage de la classe politique ivoirienne et africaine.



La Côte d'Ivoire pleure son Premier ministre.



Le couple présidentiel a soutenu la veuve Yolande Bakayoko dans la douleur.



Yolande Bakayoko et sa fille Mayama, dignes dans la douleur.



Zoumana Bakayoko, frère aîné du défunt et ses neveux Karl, Yerim et Yohann.



Alassane Ouattara touché par la perte de son «fils».



Yolande Bakayoko et sa fille Mayama en pleurs.

Hommages de la Nation au premier ministre Hamed Bakayoko



Plusieurs chefs d'Etats (Burkina, Togo, Guinée, Guinée Bissau) ont effectué le déplacement pour l'adieu à Hambak.



Le disparu entretenait des relations cordiales avec la classe politique africaine.



Hamed Bakayoko a été élevé à la Dignité de Grand-Croix de l'Ordre national.



Le couple présidentiel et la famille Bakayoko au grand complet.



La sœur du disparu, réconfortée par Alassane Ouattara.



Yolande Bakayoko et Alassane Ouattara unis dans la douleur.



Hamed Bakayoko laisse derrière lui une veuve et une fille fortes.



Le corps diplomatique présent à Abidjan a tenu à honorer le disparu.

Levée de corps du premier ministre Hamed Bakayoko et hommages au Stade Ebimpé



L'hommage des enfants à leur papa.



ADO dit au revoir à son Premier ministre.



Didier Drogba a tenu à rendre un dernier hommage à son ami Hambak.



Samuel Eto'o, Emmanuel Adebayor et l'artiste Fally Ipupa tristes.



Les enfants de Hambak au Stade d'Ebimpé.



Une soirée artistique au stade d'Ebimpé à permis de rendre un vibrant hommage à Hamed Bakayoko.



Les ministres Touré Mamadou et Belmonde Dogo ont accompagné l'Etoile d'Etat à sa dernière demeure.



La jeunesse ivoirienne n'oubliera jamais le Golden Boy.

Obsèques du premier ministre **Hamed Bakayoko** Arrivée de la dépouille à Séguéla



Achi Patrick, nouveau Premier ministre, rend un dernier hommage à Hamed Bakayoko.



C'est à bord d'un command-car que la dépouille mortelle a sillonné Séguéla.



Toute la ville de Séguéla a tenu à rendre un dernier hommage à son député.



Le couple présidentiel sortant de la mosquée de Séguéla.



La famille Bakayoko à la mosquée de Séguéla.



Séguéla dit Adieu à son fils.



La Côte d'Ivoire pleure Hamed Bakayoko.



Hambak, à jamais dans nos cœurs.

Côte d'Ivoire: Obsèques de l'ex Premier ministre Hamed Bakayoko "Demi-dieu" repose dans son ranch

Deuil national, présentation de condoléances, prière mortuaire à la grande mosquée de Séguéla et inhumation dans la stricte intimité familiale : la Côte d'Ivoire a fait ses adieux officiels, vendredi 19 mars 2021, au Premier ministre, chef du gouvernement, ministre de la Défense, député de Séguéla et maire d'Abobo, Hamed Bakayoko.



Le Ranch d'Hambak

Décédé le 10 mars à Fribourg en Allemagne des suites d'un cancer fulgurant à l'âge de 56 ans, demi-dieu - de l'un de ses célèbres surnoms - repose désormais dans son ranch, situé à environ 6 km de la ville de Séguéla, entre les villages de Gbôlô et Koueho. Il repose à côté de son géniteur, El Hadj Anliou Bakayoko, inhumé le 16 novembre 2018. Tout a commencé au stade Losséni Soumahoro de Séguéla archicomble, réhabilité pour la circonstance où les trente-et-une régions et les deux districts autonomes d'Abidjan et de Yamoussoukro, les rois et chefs traditionnels de Côte d'Ivoire ainsi que le Rhdp, parti du défunt, ont présenté les condoléances à la grande famille Bakayoko, avec à sa tête, l'ancien président de la Commission électorale indépendante (Ce), Youssouf Bakayoko.

Les différentes délégations ont salué les qualités et les valeurs d'amour, d'humanisme, d'humilité et de générosité du regretté Premier ministre, Hamed Bakayoko, qui avait succédé en juillet 2020 à Amadou Gon Coulibaly. Apprécié dans tous les camps du pays (pouvoir comme opposition), les délégations ont salué sa mémoire.

Les différents porte-paroles, dans leurs messages au stade Losséni Soumahoro, ont relevé l'acharnement au travail de « l'étoile d'État » par le don sa vie. Les orateurs ont vanté un « homme respecté, attentif, disponible et grand serviteur de l'État ». « Un humaniste, un homme d'une profonde générosité est parti trop tôt dans la fleur de l'âge. Pour nous, vous êtes juste passé dans l'autre côté de la pièce », a décrit la secrétaire d'État chargée

des droits de l'Homme, Mme Aimée Zébeyoux, porte-parole des régions du Gôh et Loh-Djiboua conduites par le ministre Amédé Kouakou. « Dans la vie de toujours, il a conquis beaucoup de cœurs dans nos régions. Il était un homme affable, intelligent et disponible », a témoigné Beugré Mambé, ministre-gouverneur du District autonome d'Abidjan.

Le Rassemblement des houphouëtistes pour la démocratie et la paix (Rhdp), le parti de Hamed Bakayoko, n'était pas en reste. « Nous savons ce que représentait le Premier ministre, Hamed Bakayoko, pour le Rhdp. Avec la disparition de Hambak, c'est un pilier du Rhdp qui tombe. Le Premier ministre incarnait les valeurs d'humilité, de partage, d'amour, de travailleur exemplaire. Un homme ouvert sur le monde et au monde. Il était l'ami des sportifs, de toute la jeunesse, un homme d'État qui s'est forgé de lui-même », a rappelé le porte-parole principal du Rhdp, Kobenan Kouassi Adjoumani, qui avait à ses côtés tous les cadres du parti dont le directeur exécutif, Adama Bictogo. « Pour nous au Rhdp, Hamed n'est pas mort, il est immortel. Merci pour cette belle image de la vie que tu nous donnes. Va, Hamed, va Hamed, repose en paix! À jamais dans nos cœurs. Hamed pour toujours », a enchaîné, le ministre de l'Agriculture et

du Développement rural.

À la grande mosquée de Séguéla, les grandes familles Binaté, Bakayoko, Soumahoro et Timité ont prié pour le repos de l'âme de leur fils arraché trop tôt à leur affection.

Dans cette atmosphère lourde, était présent le chef d'État, Alassane Ouattara, le président de la République de Côte d'Ivoire, vêtu d'un boubou blanc. À ses côtés, les présidents d'institutions et des membres du gouvernement ont pris place au sein de la mosquée, pour la prière du vendredi. En première ligne, l'imam Bakayoko de la grande mosquée de Séguéla. Hamed Bakayoko a eu droit à la traditionnelle cérémonie mortuaire, avant le départ sans retour de la dépouille transportée dans un command-car dans son ranch. Accompagné de pleurs, de cris mais aussi des applaudissements pour celui qui a marqué son passage sur terre. Depuis ce vendredi 19 mars, Hambak repose sur la terre de ses ancêtres. Trois jours avant, la Côte d'Ivoire lui a rendu un hommage national au cours duquel il a été élevé à titre posthume à la Dignité de Grand-Croix de l'Ordre national. Suivi d'un hommage artistique par des stars de la musique ivoirienne et africaine lors d'un concert au stade Alassane Ouattara d'Ebimpé. ■

J-C PAGNI,
Correspondant à Abidjan